

### BRASILIEN Doppelbesteuerungsabkommen

1. Brasilien hat mit dem überwiegenden Teil der OECD-Länder (darunter der BR-Deutschland, Frankreich, Italien, Schweden und Japan) ein Doppelbesteuerungsabkommen (DBA) abgeschlossen und in Kraft gesetzt. Im Laufe der letzten zwei Jahre unterzeichnete Brasilien namentlich mit Südkorea, Indien und am 8. März 1990 mit den Niederlanden ein DBA; diese Abkommen sind allerdings bis heute noch nicht in Kraft gesetzt worden. Eine Aufstellung sämtlicher DBAs Brasiliens figuriert im Anhang 1.
2. Die von der Schweiz in den Jahren 1966 und 1973 mit Brasilien in Bern geführten Verhandlungen im Hinblick auf den Abschluss eines DBA führten zu keinem Ergebnis und auch ein informelles Treffen Mitte September 1989 in Rio de Janeiro zwischen einem Vertreter der Eidg. Steuerverwaltung und des hiesigen Finanzministeriums brachte unseres Wissens nichts wesentlich Neues zutage. Allerdings steht gemäss dem hiesigen Sachbearbeiter für DBA im Wirtschaftsministerium eine in Aussicht gestellte schriftliche Stellungnahme der Eidg. Steuerverwaltung zu verschiedenen Fragen noch aus.
3. Bei den bisher geführten Gesprächen zeigte es sich, dass die Forderungen Brasiliens hinsichtlich traditionell heikler Punkte der schweizerischen Abkommenspolitik sehr hoch waren. Strittig waren u.a. der Steuersatz, den der Quellenstaat auf Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren anwenden darf, sodann die Weigerung Brasiliens, die von einer brasilianischen Tochtergesellschaft an ihre schweizerische Muttergesellschaft überwiesenen Lizenzgebühren als Unkosten zum Abzug zuzulassen, die fiktive Steueranrechnung (matching credit) und der Informationsaustausch. Schliesslich haben die Brasilianer bis anhin darauf beharrt, die in der Schweiz ansässigen Holdinggesellschaften von einem allfälligen DBA auszuschliessen. In der Beilage zu dieser Notiz figuriert eine aufschlussreiche interne Aufzeichnung des brasilianischen Finanzministeriums zu den bisherigen DBA-Verhandlungen mit der Schweiz wobei das informelle Treffen in Rio vom September 1989 darin noch nicht berücksichtigt wird (Anhang 2).
4. Unter den zehn OECD-Ländern, die noch kein DBA mit Brasilien haben, fallen neben der Schweiz nur noch die Vereinigten Staaten und Grossbritannien auf. Neu ist vor allem die Tatsache, dass nun auch die Niederlande ein DBA mit Brasilien unter Dach haben. Laut Aussagen der brasilianischen Seite stellt das DBA mit den NL nichts wesentlich Neues dar - die holländische Seite habe die meisten Konzessionen gemacht. Um dies genau zu überprüfen ist allerdings eine sorgfältige Analyse jenes DBA notwendig. Eine rasche Durchsicht des DBA zeigte aber, dass der maximale Steuersatz des Quellenstaates 15% beträgt und dass auch der Artikel betreffend Royalties dieselbe Form hat wie in den übrigen von Brasilien ausgehandelten DBA.

5. Das Fehlen eines schweizerisch-brasilianischen Doppelbesteuerungsabkommens führt für die schweizerischen Unternehmer, die auf dem brasilianischen Markt tätig sind, zu einem Wettbewerbsnachteil gegenüber ihren Konkurrenten aus Staaten, die ein DBA haben. Die schweizerischen Investitionen in Brasilien sind bedeutend: zusammen mit Japan steht die Schweiz an 3. Stelle der Auslandsinvestoren mit registrierten Investitionen im Wert von rund 3 Mrd US\$. Von der Schweiz aus gesehen ist Brasilien laut SNB-Statistik der 9. wichtigste Empfänger Schweizer Investitionen. Die Schweiz hat demzufolge ein grundsätzliches Interesse am Abschluss eines Doppelbesteuerungsabkommens. Es wäre zu prüfen, ob die neue Exekutive nicht bereit ist, unseren Vorstellungen über ein DBA etwas entgegenzukommen. Die Ausgangslage scheint dafür grundsätzlich positiv zu sein. Verwaltungsintern sieht man in Brasilia für Ende 1990 eine Verhandlungsrunde mit der Schweiz vor.
-



SCHWEIZERISCHE BOTSCHAFT

31. Mai 1990

BRASILIA

461.20 - KN/BT

DOPPELBESTEUERUNGSABKOMMEN BRASILIENS

Land	Datum Unterzeichnung	Datum Inkraftsetzung
Japan	24.01.1967	01.01.1968
	+ Aenderungsprotokoll	
	23.03.1976	11.01.1978
Portugal	22.04.1971	01.01.1972
Frankreich	10.09.1971	01.01.1972
Finnland	16.02.1972	01.01.1974
Belgien	23.06.1972	01.01.1974
Dänemark	27.08.1974	01.01.1975
Spanien	14.11.1974	01.01.1976
Schweden	25.04.1975	01.01.1976
Oesterreich	24.05.1975	01.01.1977
BR-Deutschland	27.06.1975	01.01.1976
Italien	03.10.1978	01.01.1982
Luxemburg	08.11.1978	01.01.1981
Argentinien	17.05.1980	01.01.1983
Norwegen	21.08.1980	01.01.1982
Kanada	04.06.1984	23.12.1985
Ecuador	30.12.1987	12.02.1988
Philippinen	29.09.1983	
Ungarn	20.06.1986	
CSSR	26.08.1986	
Indien	26.04.1988	
Korea (Sued)	07.03.1989	
Niederlande	08.03.1990	

Quelle: Wirtschaftsministerium, Brasilia

AMBASSADE DE SUISSE  
BRASILIA

Brasilia, le 22 juin 1989

Traduction

Extrait d'un papier interne du Ministère des Finances  
du Brésil

**Brésil / Suisse**

Ayant comme but la signature d'un accord pour éviter la double imposition, des délégations du Brésil et de la Suisse se sont réunies à Berne en février 1973.

Dans la période 1974/1978 les contacts entretenus par les autorités des deux pays en la matière n'ont pas donné lieu à une deuxième étape formelle de négociations.

Les difficultés pour la signature d'un tel accord intervenues dès la première réunion et qui tiennent jusqu'à présent sont notamment les suivantes:

1. **Pour la détermination de la compétence des tributs**, les deux pays adoptent des principes opposés: le Brésil, celui de la source, la Suisse, celui de la résidence ou domicile. Il faut remarquer que les autres pays exportateurs de capital avec lesquels le Brésil a conclu des accords de double imposition défendent également ce principe, cependant les accords célébrés, même s'ils suivent le modèle OCDE, introduisent des modifications permettant au Brésil d'imposer sur la source nationale. La Suisse toutefois s'est manifestée contrairement à de telles concessions, se rapportant au modèle de l'OCDE qui est basé sur le principe de la résidence.
2. **L'impôt de rente en Suisse n'est pas de compétence de la Confédération**, mais plutôt des Cantons, chacun d'eux ayant la liberté d'établir ses règles d'imposition. Il y a des Cantons où il n'existe même pas d'impôt sur la rente, et dans ces cas les rentes originaires du Brésil ne subissent pas de double imposition.
3. Il y a en Suisse un grand nombre de "holding companies" dont les bénéfices ne sont pas assujettis au paiement d'un impôt sur la rente. Le capital des "**holding companies**" appartient à des gens non domiciliés en Suisse lesquelles les constituent ayant comme but d'éviter le paiement de l'impôt sur la rente au pays où elles tiennent leurs domiciles où dont elles sont ressortissantes.



Considérant que la Suisse a des accords pour éviter la double imposition sur la rente avec quasi tous les pays exportateurs de capital et que, selon les dispositions de ces accords, les dividendes dérivés de la Suisse et payés à des résidents ou domiciliés de ces pays ne sont pas imposés en Suisse, ou s'ils le sont les taux sont très réduits, un accord avec la Suisse pourrait donner lieu à ce que des pays qui n'ont pas signé d'accord de double imposition avec le Brésil puissent utiliser leurs "holdings" en Suisse pour toucher des bénéfices provenant du Brésil. Le cas échéant, la Suisse serait une sorte de chemin libre pour le transfert de bénéfices du Brésil pour des pays tiers que se sont refusés à faire toute sorte de concession pour arriver à célébrer des accords tributaires avec le Brésil.

4. Il y a encore en Suisse une autre sorte de société, "**société de domicile**", dont les bénéfices ne sont pas non plus soumis à l'impôt sur la rente. Le capital de ces sociétés appartient à non résidents en Suisse et la recette qu'elles obtiennent est en provenance des bénéfices de l'assistance technique et des royalties pour l'exportation de marques et brevets qui sont propriétés de personnes domiciliées dans des pays tiers. Dans les accords signés par la Suisse avec des pays exportateurs de capital, les bénéfices des sociétés de domicile transférés à d'autres pays ne sont pas imposés en Suisse. La signature d'un accord avec ce pays pourrait donner lieu, le cas échéant, à un transfert de royalties et de bénéfices dus à l'assistance technique du Brésil pour des pays tiers avec les avantages découlant d'un accord avec la Suisse.

5. **Aux négociations tenues à Berne**, la Délégation brésilienne a proposé que les "**holding companies**" et les **sociétés de domicile** étaient exclues de l'accord pour deux raisons:

- les bénéfices de ces sociétés n'étant pas sujets à l'impôt sur la rente en Suisse, il n'existe pas en ce qui concerne les bénéfices touchés du Brésil, le problème de double imposition;

- elles pourraient être utilisées par des sociétés domiciliées dans des pays tiers pour obtenir des avantages fiscaux au Brésil sans la concession d'aucune contrepartie.

La Délégation suisse cependant n'était pas d'accord avec cette réserve.

Vu ce qui précède et tandis que les autorités suisses ne changent leur position, il n'y a pas d'intérêt pour le Brésil à conclure un accord tributaire avec ce pays.